

Théâtre • 

« COURIR À LA CATASTROPHE » D'ANTOINE HEUILLET : MÉLANCOLIE ET FLAMBOYANCE D'UNE JEUNESSE GAY

Antoine Heuillet écrit, met en scène et interprète,
dans un seul-en-scène touchant, le parcours
initiatique d'un jeune gay en quête de repères.

CULTURE ET SAVOIR

 3min

Publié le 30 avril 2026

Samuel Gleyze-Esteban



0:00/ 2:36



x1



Le spectacle, présenté tous les mercredis au théâtre La Flèche, à Paris, a les travers de nombre solos autobiographiques, avant tout dans son rapport un peu myope à une histoire personnelle déjà racontée ailleurs.

Affiche du spectacle

Repéré par le metteur en scène Christophe Rauck sur les bancs de l'École du Nord, puis par **Alain Françon**, qui l'a fait jouer dans ses mises en scène d'*En attendant Godot* ou d'*Un chapeau de paille d'Italie*, le comédien Antoine Heuillet prend la plume et se livre. *Courir à la catastrophe* fait le récit d'un jeune homosexuel qui se découvre, traversant les jalons d'une prise de conscience de son identité sexuelle, de la naissance du désir à la prise de conscience de l'homophobie ambiante, en passant par la négociation des rapports familiaux et la quête d'identification.

Le spectacle, présenté tous les mercredis au théâtre La Flèche, à Paris, a les travers de nombre solos autobiographiques, avant tout dans son rapport un peu myope à une histoire personnelle déjà racontée ailleurs. Mais Heuillet, comme on l'avait remarqué dans, est un très bon comédien, trépignant, énergique, avec un comique à fleur de peau, qui sait donner de l'épaisseur aux situations les plus banales, et insuffler de l'émotion un peu partout.

Un bel accomplissement

Il suffit de le voir ici dans cette scène en boîte gay, où il rejoue, dans un quasi-mime, les premiers pas titubants et intimidés dans une socialité nouvelle, avant d'y revenir, au gré d'une ellipse, en client habitué, flamboyant et tout à ses aises. Il y est excellent, transformant, en observateur acéré, le petit théâtre social du club en matière de jeu.

C'est quand il active comme cela la théâtralité consubstantielle à l'existence gay que ce récit d'initiation somme toute classique trouve son bel accomplissement. Il finit d'émouvoir lorsqu'il ouvre sur l'évocation d'un oncle victime d'un meurtre homophobe, figuré, dans les yeux du jeune Antoine, comme le véritable personnage de théâtre parmi tous : plus grand, plus truculent, l'un de ces aînés absents que les jeunes gays construisent en image tutélaire, en totem d'identification, figures essentielles mais toujours un peu fantasmées dans le trou laissé par leur mort.

Courir à la catastrophe, texte et mise en scène Antoine Heuillet, tous les mercredis jusqu'au 3 juin à 21h au Théâtre la Flèche (Paris 11). theatrelafleche.fr

**AU PLUS PRÈS DE CELLES ET CEUX QUI
CRÉENT**

L'Humanité a toujours revendiqué l'idée que la